

# A voir sur Téléràma.fr : “Retour à Kigali”, un documentaire implacable sur le génocide au Rwanda

Téléràma, 20 avril 2019

**Vingt-cinq ans après le génocide au Rwanda, de quoi la France est-elle responsable? Réponse implacable de Jean-Christophe Klotz dans ce documentaire en replay.**

Ils sont là, comme autant de fantômes tapis dans ses archives, sa mémoire. Des grappes d'enfants tutsi barricadés dans une église de Kigali que les miliciens vont bientôt exterminer. Arrivé à la mi-mai 1994, alors que le génocide qui fera près d'un million de morts entre dans sa cinquième semaine, Jean-Christophe Klotz filme à tout-va les charniers, pressé de secouer l'indifférence de l'opinion internationale. Dans les pas de Bernard Kouchner, en lien constant avec l'Elysée de Mitterrand, il mesure le rôle ambigu de la France, son soutien au régime extrémiste hutu, en dépit des alertes d'organisations humanitaires

ou de ses propres services de renseignement. Le point de départ d'une quête lancinante portée à quatorze ans d'intervalle par deux de ses films, *Kigali, des images contre un massacre* en 2006 et *Retour à Kigali* aujourd'hui : déterminer, au plus près, la responsabilité de l'Hexagone dans la formation des escadrons de la mort, la perpétuation des massacres, l'engagement des soldats français contre les troupes du FPR (1) de Paul Kagamé, l'exfiltration des génocidaires durant l'opération Turquoise...

Empruntant quelques séquences éclairantes au précédent documentaire, et s'appuyant sur de nombreuses images d'archives, le film se révèle la synthèse parfaite et pédagogique du dossier rwandais. Mais au-delà de la mise en perspective historique très maîtrisée, il gagne en force, en proposant nombre de témoi-

gnages inédits ou récents de protagonistes de premier plan. Tels ceux du général Jean Varret, chef de la mission de coopération militaire de 1990 à 1993 et débarqué pour son indocilité ; de l'adjudant-chef Thierry Prunghaud, formateur de la garde présidentielle rwandaise responsable de nombre d'exactions.

Ou celui du général Christian Quesnot, chef d'état-major particulier de François Mitterrand, poussé

dans ses retranchements par le réalisateur, qui avoue : « On était frustré de la victoire du FPR en rase campagne. Ne pouvait-on essayer de rétablir l'équilibre ? » En plein génocide, et malgré les milliers de Tutsi éliminés, la France renforça donc son soutien au pouvoir génocidaire.

(1) Front patriotique rwandais : mouvement politico-militaire fondé en 1988 en Ouganda par des exilés tutsi.